

*Homélie du 12 Aout 2018 – « Je suis descendu du ciel » - Jn 6,41-51 – Pierre Giron*

Mettons-nous à leur place ! Les compatriotes de Jésus le connaissent bien. Comment peut-il leur dire qu'il est descendu du ciel ? Cette discussion avec lui a lieu à Capharnaüm. Ce n'est pas loin de Nazareth !

Et Jésus est connu dans la région comme charpentier, fils du charpentier Joseph. On les a vus au travail sur les chantiers. Quelle prétention de sa part ! Et en plus, il prétend qu'il apporte une nourriture qui va permettre à la société de vivre pour toujours.

Nous n'imaginons plus assez le bouleversement que de telles paroles ont pu apporter... qui pouvaient le faire passer pour un « illuminé » ! C'est pourtant à ce Jésus là que nous croyons, encore aujourd'hui, au risque d'être pris, nous aussi, pour des « illuminés » ! ».

Comment en est-on arrivé à de telles incompréhensions ?

Ce récit, tel qu'il est rédigé plusieurs années après la résurrection de Jésus et après une longue réflexion de la communauté chrétienne, veut renouveler notre foi dans ce qu'on appelle « le mystère de l'incarnation ». C'est Jésus lui-même qui nous le rappelle quand il dit : « Personne n'a jamais vu le Père, sauf celui qui vient de Dieu ».

Accueillons ces paroles de Jésus comme une grâce. Un cadeau qui nous est fait. A travers la personne de Jésus de Nazareth, c'est Dieu lui-même qui se rend présent en notre humanité. C'est comme s'il nous disait : « que vous y croyez ou que vous n'y croyez pas : c'est ce que je suis chargé de vous annoncer » ! « Et j'ai des choses à vous dire de la part de Dieu » Mon Père désire tellement que vous puissiez vivre, qu'il m'envoie au milieu de vous pour vous dire comment « Par moi, c'est Dieu lui-même qui vient vous instruire, comme l'annonçaient les prophètes ».

Et quand Jésus se présente comme « le pain de vie », c'est d'abord par sa Parole que ça se réalise. C'est comme à la messe : avant d'en venir à la consécration et à la communion, il y a d'abord les lectures. On peut dire qu'en écoutant la Parole de Dieu en accueillant les lectures, c'est déjà consommer le « Pain » qui donne la vie.

Et cela est vrai même en dehors de la messe : lire chaque jour la Parole de Dieu, dans notre « Prions en Eglise » ou notre Magnificat », y réfléchir, seul ou à plusieurs : c'est déjà consommer ce « Pain de vie » dont Jésus nous parle et qui est fait pour nous nourrir dans la Foi. Je dirais même que c'est commencer à entrer dans la messe... et à nous en nourrir, même si nous ne pouvons pas aller jusqu'à l'Eucharistie. En accueillant la Parole de Dieu, c'est déjà sa vie que nous accueillons en nous. Il me semble que cela est accessible à la plupart d'entre nous.

C'est justement ce qui m'aide à comprendre cette parole étonnante que Jésus prononce dans ce récit, quand il dit : « Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire... et moi je le ressusciterai au dernier jour »...

Est-ce que par hasard ce serait une sélection que le Père opérerait à l'avance ? Certains autrefois ont pu le croire notamment dans le jansénisme... qui a été condamné par l'Eglise.

Ne serait-ce pas plutôt à comprendre : Comme quand on a faim et qu'on se sent attiré par ce qui peut nous nourrir, ou bien quand on prend conscience que Dieu nous aime... qui pourrait rester indifférent à cet amour ?

Ainsi, même si nous nous considérons encore loin de tout comprendre, si nous ressentons en nous le désir de mieux découvrir Dieu, de mieux connaître sa Parole, la comprendre... c'est déjà que le Bon Dieu nous attire vers le Christ. Personnellement, je suis de plus en plus étonné de constater tous les livres qui paraissent encore sur Jésus, sur les Evangiles, sur la religion, les articles qui sont publiés, les émissions de TV. Je ne peux pas ne pas voir, même dans notre société sécularisée, une sorte d'attrait... même après 2000 ans, pour mieux connaître le mystère de Jésus.

Pour moi, c'est un signe que notre monde continue d'avoir faim de Dieu. Et nous aussi, sans doute, nous désirons mieux le connaître, nous rapprocher de lui.

Les échanges que j'ai pu avoir, pendant les quelques jours que j'ai pris en vacances, même avec des gens non croyants ou très loin de l'Eglise, m'encouragent à approfondir encore plus moi-même ma connaissance de Jésus et de sa Parole, pour être plus capable de la partager. Et je suis sûr que cela est vrai pour chacun de nous...

C'est ce que nous continuerons de découvrir dimanche prochain, quand nous entendrons Jésus, nous redire : « le Pain que je donnerai, c'est ma chair donnée pour que le monde ait la vie »